

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

T – Extrême Orient

T5 – Insulinde

T5.5 – Célèbes

Les Célèbes est l'archipel formé par l'île Célèbes (Sulawesi soit «île du fer») proprement dite et les petites îles Selayar, Sangihe, Talaud, Togian, Peleng et Banggai. Célèbes est la douzième plus grande île du monde, entourée par Bornéo à l'ouest, les Philippines au nord, les Moluques à l'est et Florès et Timor au sud. Sa forme caractéristique en K vient de ses quatre grandes péninsules : la péninsule de Minahasa au nord, la péninsule orientale, la péninsule méridionale et la péninsule du sud-est. Son relief de montagnes escarpées couvert de forêt tropicale limite les relations entre les péninsules, les transports étant plus faciles par voie maritime que terrestre. Trois grandes baies séparent les branches du K : le golfe de Tomini au nord, le golfe de Tolo à l'est et le golfe de Bone au sud.

Depuis longtemps, Célèbes est connue pour ses gisements de fer, peu nombreux dans l'archipel indonésien mais nombreux dans le sud et le centre de l'île. Les Javanais du 14ème siècle appréciaient ce fer à haute teneur en nickel du royaume de Luwu. Les îles sont peuplées depuis au moins 5 000 ans et sans doute 44 000 ans par des chasseurs cueilleurs animistes de type négroïde dont subsistent aujourd'hui les quelques 4000 Wanas qui survivent et pratiquent le chamanisme dans le parc de Morowali, dans la forêt du centre-est de l'île. Les autres ethnies, de type mongoloïde de langue Mon-Kmer ou de langue austronésienne, sont sans doute arrivées vers 2 000 avant JC en provenance des Philippines ou de Bornéo. Les principales sont, apparemment dans l'ordre d'arrivée historique et de nombre décroissant, les Bugis, la majorité, les Toraja des hautes-terres, les Makassar des basses-terres surtout occidentales et les Mandar, commerçants et pêcheurs, les derniers installés sur les côtes.

Ces populations ont été hindouisées au début de notre ère comme le prouve une statue de Bouddha en bronze de style Amaravati datant du 3ème ou 4ème siècle. On sait peu de chose des premiers états de Célèbes. L'épopée « La Galigo », œuvre centrale de la mythologie des Bugis, décrit en termes peu précis un monde de principautés côtières et fluviales dont l'économie est fondée sur le commerce. L'une des plus importantes aurait été Cina, dans la partie occidentale de la vallée de la Cenrana, mais l'on n'en sait guère plus. L'autre cité est Luwu.

Luwu (ou Luwuq ou encore Wareq) aurait été une confédération au fond du golfe de Bone, dirigée par des Bugis arrivés vers 1300 après J.C. de différentes populations indigènes Pamona, Padoe,

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Toala', Wotu et Lemolang habitant les plaines côtières et les piémonts du centre et du sud de l'île, et unies par des relations commerciales. Luwu est cité dans les pays connus en 1365 par le royaume de Majapahit dans l'est de Java, par la réputation du fer produit des mines du lac Matano dont la haute teneur en nickel produisait des reflets appelés « pamor luwu » (éclat de Luwu). Au 14ème siècle, Luwu domine une grande partie du sud de la péninsule et son roi Dewaraja (règne vers 1495-1520) mène des attaques contre les principautés voisines de Wajo et Sidenreng.

Au 16ème siècle, la puissance de Luwu décline et il subit des défaites militaires par l'état de Bone. En février 1605, le souverain de Luwu se convertit à l'islam et prend le titre de Sultan Muhammad Wali Muzahir al-Din. Vers 1620, Malangke, qui a atteint 15 000 habitants au 16ème siècle, est abandonnée au profit d'une nouvelle capitale à Palopo, à l'ouest du fond du Golfe de Bone. Au 19ème siècle, Luwu n'est plus que l'ombre de sa grandeur passée. James Brooke, le futur rajah de Sarawak, écrit dans les années 1830 : « Luwu est le plus ancien État bugis, et le plus décadent. [...] Palopo est une misérable bourgade consistant en quelque 300 maisons, éparpillées et délabrées. [...] Il est difficile de croire que Luwu ait jamais pu être un État puissant, excepté dans un état très bas de civilisation indigène. »

Le royaume de Gowa aurait été fondé au début du 14ème siècle par la reine I Taru'ballanga Karaeng Bayo To' Manurunga qui régna de 1320 à 1345. Son palais se trouvait à Tamalate au sud de la branche sud-ouest du K sur le détroit de Makassar, au sud de Ujung Pandang, la ville principale actuelle, aussi nommée Makassar. Au 15ème siècle, une partie de Gowa forme le royaume de Tallo. Tamalate restera la capitale jusqu'à ce que le roi Daeng Matanre Karaeng Mangnguntungi la transfère vers 1510 dans la nouvelle forteresse de Somba Opu puis étend le territoire de Gowa-Tallo' en conquérant vers 1530 des principautés voisines. Les Portugais, arrivés dans la région vers 1540, tentent de christianiser le sud de Célèbes, sans succès.

Le roi Alauddin (593-1639) se convertit à l'islam en 1605. Il mène des « guerres saintes » entre 1608 et 1611 contre les principautés bugis voisines, dont le royaume de Bone, et finit par imposer l'islam dans l'ensemble des pays bugis et makassar. La VOC (Vereenigde Oostindische Compagnie ou Compagnie néerlandaise des Indes orientales) établit un poste à Gowa en 1609. Le sultan Alauddin préfère traiter avec des marchands asiatiques et européens, ce qui amène une lutte entre les deux puissances, interrompues par des traités en 1637, 1655 et 1660. En 1660, le prince bugis Arung Palakka de Bone, devenu vassal de Gowa, se rebelle. La révolte est réprimée, mais les rebelles trouvent refuge auprès de la VOC à Batavia. En 1666, la VOC lance une flotte contre Gowa, avec à bord des troupes bugis et moluquoises. Le Sultan Hasanuddin (1653-1669), finit par se rendre en 1669. Bone et les autres principautés bugis s'affranchissent de la suzeraineté de Gowa et Bone devient le royaume dominant. La VOC expulse les autres Européens de Gowa. La forteresse de Somba Opu est démolie tandis que les néerlandais construisent un fort à Ujung Pandang.

Selon la tradition bugis, le royaume de Bone (prononcer "Boné") a été fondé par Manurungge Rimatajang en 1330 au bout de la branche sud-est du K. Le prince de Bone se soumet en 1611 à Gowa qui a lancé en 1608 la guerre pour imposer l'Islam à ses voisins et est désormais la puissance dominante du sud de Célèbes. Après la révolte de Arung Palakka de Bone en 1660 avec quelque 10 000 partisans, sa défaite et son exil dans l'île de Buton puis à Batavia et enfin l'attaque et la défaite de Gowa par les Hollandais en 1668-69, il prend en 1672 le titre d'Arumpone ("souverain de Bone"). Il entreprend alors une série de campagnes pour soumettre les autres principautés du sud de Célèbes, provoquant l'exil de nombreux princes bugis et makassar. Arung Palakka envoie également une armée à Java pour aider la VOC à mater la rébellion du prince Trunajaya de Madura. Bone s'affirme ainsi comme un allié des Hollandais.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Le 18ème siècle, dans le sud de Célèbes, est marqué par les rivalités entre les différents États bugis et makassar. Un prince bugis Arung Singkang ("prince de Sengkang"), de la famille princière de Wajo, construit une alliance contre Bone et la VOC et attaque en 1739, la cour de Bone, qui est incendiée. Durant les guerres napoléoniennes, les Britanniques occupent les Indes néerlandaises. Bone, à la tête d'une alliance de plusieurs principautés, attaquent les positions britanniques en 1814 et 1816, mais est défait à chaque fois. Les Néerlandais reviennent en 1816 mais le traité de Bungaya signé en 1667 entre la VOC et Gowa est remis en question. Lorsqu'en 1824, le gouverneur général Van der Capellen propose un renouvellement du traité, Bone refuse. En 1825, la reine Salima occupe des districts sous souveraineté hollandaise, fait massacrer les garnisons hollandaises de Pangkajene et Labakkang et remet le prince de Tanete sur son trône. Les Hollandais, alliés à Gowa, lancent une campagne de 25 000 hommes pour occuper les terres fertiles situées entre Tanete et Maros. C'est ce qu'on a appelé la guerre de Bone (en indonésien Perang Bone), pour les Hollandais « Tweede Boni-expeditie » (deuxième opération de Boni) ou encore « Makassaarse expeditie » (expédition de Makassar). Bone est vaincu mais le début de la guerre de Java contraint les Néerlandais à réduire leur présence militaire à Célèbes, laissant quelque répit à Bone.

A côté de ces grands états on a les petits états du centre et du nord de Célèbes, beaucoup moins connus. Sur les hautes terres du centre de l'île, on avait les Toraja (mot qui dans les langages des peuples côtiers signifie « les gens des hautes terres »), « chasseurs de têtes » avant l'arrivée des premiers missionnaires européens au 17ème siècle. L'identité Toraja est née sans doute de l'union nécessaire à la lutte contre les Bugis qui tentèrent de les envahir, mais les relations entre les deux peuples furent bien plus souvent pacifiques que belliqueuses, échangeant le fer, l'or, les produits de la forêt et plus tard, le café du pays Toraja contre le sel, le poisson séché, les buffles albinos, la soie et la verroterie. La tradition Bugis elle-même veut que plusieurs petites principautés Bugies aient été fondées par des princes Toraja au 14ème siècle. Ces luttes incessantes avec leurs voisins, puis avec les Hollandais, entre autres afin de garder la primauté sur le commerce du café, n'a pris fin qu'en 1905. Les Torajas sont aujourd'hui 650 000 personnes dont 450 000 vivent toujours dans le pays des Torajas. A la fin du 19ème siècle, préoccupés par le développement de l'Islam dans le sud, les Néerlandais virent dans les animistes habitant les hautes terres des chrétiens potentiels et l'Église réformée néerlandaise commença un travail de mission et convertit la plupart de ces populations. L'esclavage fut aboli à l'aube du 20ème siècle à l'instigation des colonisateurs néerlandais et s'acheva probablement dans les années cinquante.

En 1905, l'ensemble de l'île fut intégrée aux Indes orientales néerlandaises, jusqu'à l'occupation japonaise de l'Indonésie durant la Seconde Guerre mondiale. Durant la Révolution nationale indonésienne, le capitaine néerlandais Raymond Westerling mena la Campagne de Célèbes du Sud (15 décembre 1946 – 15 mars 1947). Après le transfert de souveraineté en décembre 1949, Célèbes devint un État fédéral de la République des États-Unis d'Indonésie, remplacée en 1950 par la République d'Indonésie.

Armées des états de Célèbes

Ces listes couvrent la période après 1669 où Bone est le royaume dominant et allié de la VOC, avec la guerre de Wajo contre Bone et la VOC en 1739, la résistance contre les britanniques en 1814 et 1816 et la guerre de Bone de 1824/1825. La plupart des guerres sont des escarmouches en terrain très escarpé couvert de forêt tropicale, des débarquements en sauts de puce et des sièges.

Infanterie

Le gros des troupes est composé des éléments tirés de la population, lanciers de levée ou archers, appuyés par les tribus de montagnes, éclaireurs, harceleurs peu motivés ou fanatiques souvent

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

coupeurs de têtes. Peuples de commerçants, les Bugis ont acheté des armes occidentales mais n'ont pas une grande tradition de guerriers. On a donc quelques troupes régulières armées de fusils, parfois de vieux mousquets, généralement entraînés par des mercenaires européens. On a aussi beaucoup de marins et les goélettes en bois Bugis padewakang sont renommées.

- Levées
- Guerriers avec fusils
- Mercenaires européens ou asiatiques
- Archers traditionnels
- Marins
- Indigènes des forêts
- Coupeurs de têtes

Cavalerie

Le terrain est tel qu'il y a très peu de cavalerie dans les îles et qu'elle est quasiment inutile en dehors de quelques plaines côtières. Elle sera remplacée par des troupes légères indigènes. Il n'y a pas d'éléphants non plus, contrairement à la voisine Bornéo.

Artillerie

- Batteries de canons indigènes
- Batteries de canons de marine, essentiellement en position
- Lance-fusées de type chinois ou Congrève

Alliés

Selon l'époque, les européens, essentiellement hollandais (la VOC avant 1793), seront soit alliés, soit adversaires. Mais même si adversaires de Bone, ils sont alors alliés d'autres peuples de l'île. D'autres peuples de la région pourront être alliés dans certains conflits, notamment des Moluquois avec les hollandais.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	6	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	27	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	9	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Peut remplacer le 3ème précédent
0	10	Réguliers indigènes	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	1 pour 3 unités de volontaires indigènes
0	30	Volontaires indigènes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	1 pour 4 unités de levées
0	10	Marins	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	1 pour 2 unités sur les côtes
0	40	Archers indigènes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	1 pour 2 unités de levées
0	3	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	14	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	6	Coupeurs de têtes	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Coureurs des bois + Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 2 unités d'indigènes des forêts
6	90	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	5	
0	3	Milices garnisons des villes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	11	Uniquement en garnisons

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Cavaliers nobles ou de garde	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 10 unités hors levées
1	5	Canons de bronze légers	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	2	Batteries de canons de montagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités de volontaires indigènes – seulement si présence de mercenaires occidentaux
0	2	Batteries de canons de marine, essentiellement en position	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	1 pour 2 unités en fortifications
0	2	Batteries de caronades de marine	Artillerie lourde caronades Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités sur les côtes
0	5	Lance-fusées	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie
Si le Roi ou un prince du sang est général en chef					
0	4	Gardes royaux avec fusils	Infanterie légère Elite Irréguliers 3 plaq	22	1 pour 3 unités de volontaires indigènes